

Eric MANSUY

-----

# Le Corps Expéditionnaire Américain dans les Vosges

1917 – 1919

1<sup>re</sup> partie



# **I. LA PRESENCE AMERICAINE EN LORRAINE ET DANS LES VOSGES**

## **L'affectation des troupes américaines**

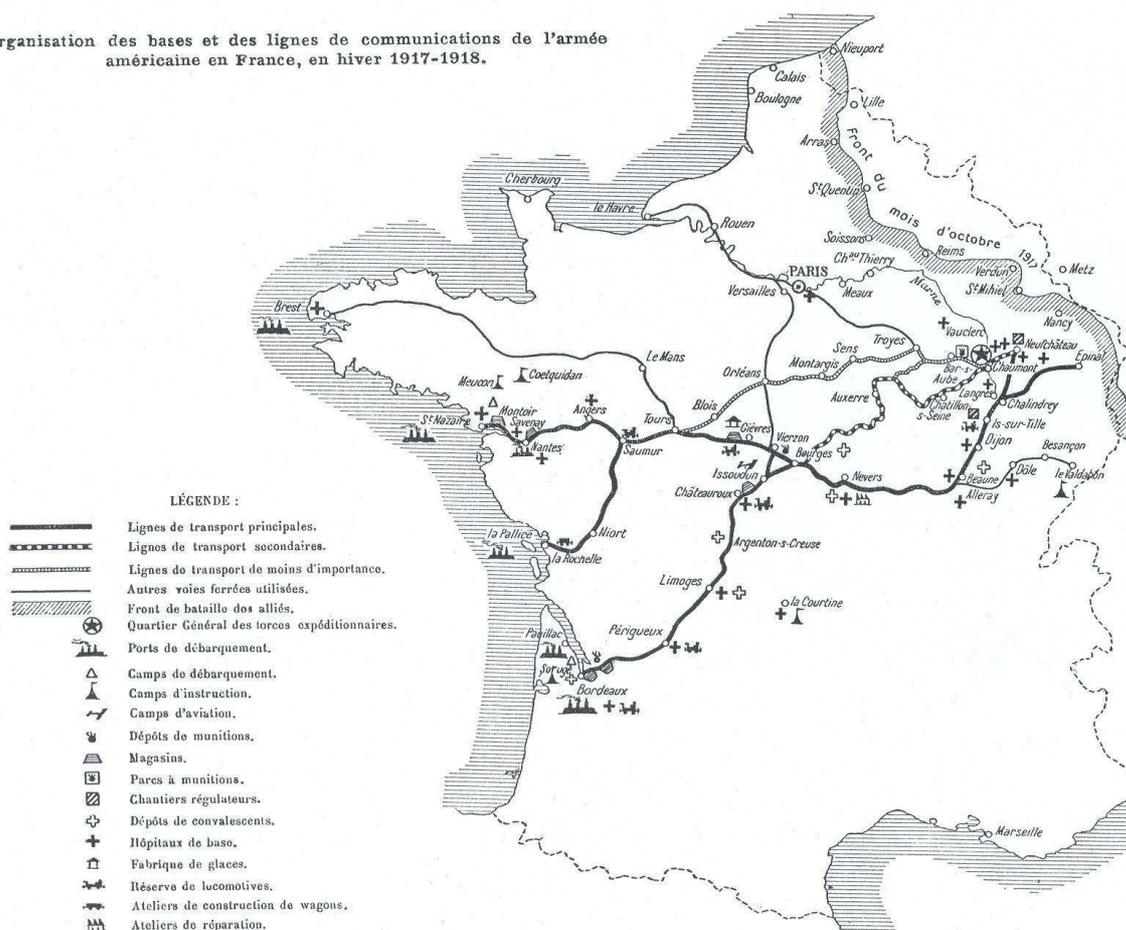
Lorsque les Etats-Unis entrèrent en guerre, une série de questions importantes durent être débattues, telles que l'organisation, la taille et l'équipement des unités, les priorités à observer dans l'acheminement des troupes et des approvisionnements, l'organisation et la localisation des camps d'entraînement, les conditions de la coopération avec les Armées Française et Britannique et enfin, mais ce n'était pas le moindre problème, le choix de la partie du front qui serait dévolue à l'Armée Américaine. L'Armée Britannique assurait la couverture des ports de la Manche, et occupait des positions dans les Flandres et la Somme ; l'Armée Française étendait son front de la Somme à la frontière suisse. Le secteur du front de l'Ouest où des lignes relativement étendues étaient tenues par un nombre d'hommes devenu relativement moindre qu'ailleurs était celui de la VII<sup>e</sup> Armée, dans les Vosges et en Alsace, et cette région sembla pouvoir convenir aux Américains pour trois raisons.

Premièrement, les voies de communication dans cette partie de la France étaient bien organisées et moins encombrées que celles de la région parisienne, aussi les routes et les voies ferrées étaient-elles relativement dégagées d'un trafic important entre Verdun et l'Alsace. D'autre part, en évitant la zone située autour et au Nord de Paris, les Américains se donnaient la possibilité d'acheminer hommes et matériel facilement et assez rapidement de leurs ports d'arrivée vers l'Est de la France : de Brest, Saint-Nazaire, La Pallice et Rochefort vers Chaumont via Tours, de Bordeaux vers Chaumont via Bourges, et de Marseille vers Belfort, Epinal ou Neufchâteau via Lyon.

Deuxièmement, la Lorraine fut choisie car le général Pershing, commandant en chef des troupes américaines, tenait à ce que ses forces puissent occuper un front où leur action pourrait influencer sur l'issue du conflit. La région au Nord d'une ligne Nancy – Saint-Mihiel répondait à cette attente en raison de ses objectifs potentiels, à savoir les mines de fer du bassin de Briey, la position-clé de la forteresse de Metz et la voie ferrée reliant Strasbourg à Sedan, ces éléments faisant en outre de cette zone un secteur stratégique d'une importance prépondérante pour les Allemands qui ne pourraient indéniablement pas admettre d'en perdre le contrôle.

Troisièmement, et cet argument émanait du Grand Quartier Général français, les Américains occuperaient, s'ils prenaient place en Lorraine, un secteur dans lequel aucune offensive d'envergure n'avait eu lieu depuis des mois, voire des années, soit à cause des difficultés de terrain – de Belfort à Baccarat – soit à cause des coûteux échecs déjà subis par les deux camps dans cette partie du front – de Nancy à Verdun. Ainsi, les troupes américaines ne se trouveraient sans doute pas inquiétées par d'éventuelles vellétés offensives allemandes en Lorraine ou en Alsace. En outre, leur inexpérience ne mettrait vraisemblablement pas les Alliés en danger dans la mesure où des unités françaises occuperaient toujours les secteurs stratégiques situés de part et d'autre du front des Américains, et les encadreraient.

Organisation des bases et des lignes de communications de l'armée américaine en France, en hiver 1917-1918.



Le général Pershing tomba d'accord avec les deux premiers arguments et se mit donc en quête d'une localité qui lui offrirait la plus favorable vue d'ensemble sur le front américain qui allait s'étendre de Belfort à Verdun. Le 1<sup>er</sup> août 1917, il se rendit avec son état-major à Neufchâteau, à Mirecourt (où il rencontra le général de Castelnau, commandant le Groupe d'Armées de l'Est) et à Vittel où il passa la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 août. Il fit à propos de cette dernière commune le constat suivant : « Vastes locaux d'habitation, environs superbes, mais insuffisance de voies ferrées. On peut critiquer à Vittel la façon dont on s'y amuse ». Le choix de Pershing se porta donc sur Chaumont pour une raison que le général expose en ces termes dans ses mémoires : « Cette ville se trouvait sur notre ligne de communications avec le front, et en un point central par rapport aux différents secteurs où il était probable que nous opèrerions ». Cette position du Grand Quartier Général américain proche de Neufchâteau explique en outre l'importance que la localité vosgienne prit par la suite, notamment à l'occasion de la création de la First Army.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Le général Pershing fit de nombreux passages dans les Vosges. Il revint à Neufchâteau le 14 octobre 1917, où il déjeuna avec Joffre, le 11 novembre 1917 à l'occasion de l'inspection de la 26<sup>th</sup> Division, puis les 18 et 22 août 1918, afin de travailler aux préparatifs de l'offensive de Saint-Mihiel avec le quartier général de la First Army nouvellement créée. Il repassa par Mirecourt les 18 février et 19 août 1918, toujours pour y rencontrer le général de Castelnau. Il se rendit à Vittel et Contrexéville le 18 février 1918 pour y visiter les hôpitaux américains, et passa à Domrémy où il fit une halte le 20 mars 1918. Enfin, il effectua plusieurs tournées d'inspection de Divisions ou de leur Q.G. : à Châtel-sur-Moselle (42<sup>nd</sup> Division) et Arches (35<sup>th</sup> Division) le 18 juin 1918 et à Bruyères (92<sup>nd</sup> Division) le 21 août 1918.

Peu à peu, au fil des offensives allemandes lancées entre mars et juillet 1918, les forces américaines vinrent s'intercaler dans la ligne de défense alliée, permettant ainsi, aux Français principalement, de réduire progressivement leur front, lequel s'étendait de manière considérable de Soissons à Belfort (au 20 mars 1918) avant d'occuper un secteur aux visées réellement stratégiques en vue de la grande offensive prévue pour le 14 novembre 1918.

## Les infrastructures américaines dans les Vosges

Expédier des unités américaines dans les Vosges peu de temps après leur arrivée en France faisait partie d'un plan qui consistait à perfectionner leur entraînement dans des secteurs dits « calmes » (tels que les Vosges) aux côtés et avec l'aide de troupes françaises aguerries, avant d'être engagées sur d'autres points du front, comme ce fut le cas de mars à novembre 1918. Dans le cadre de ce perfectionnement de leur entraînement, quatre Divisions américaines occupèrent différents secteurs du front dans le département, furent engagées dans des combats et y subirent des pertes (ces actions sont détaillées dans la partie *Les Divisions américaines au combat*). En outre, de nombreuses autres unités eurent des affectations dans le département, ainsi y trouva-t-on en 1917-1919, entre autres : le quartier général des Services Of Supply – Advance Section<sup>2</sup>, un quartier général d'Armée, six quartiers généraux de Corps d'Armée, sept quartiers généraux de Divisions, un régiment du Génie, un bataillon d'artillerie côtière.<sup>3</sup>

De ce fait, le département des Vosges abrita des infrastructures de trois types : les installations des Services Of Supply ou dépendant de ceux-ci, les quartiers généraux chargés du contrôle administratif des troupes, et les quartiers généraux chargés du contrôle tactique des troupes. Les unités et services américains présents dans le département furent les suivants :

### ARCHES :

Camp d'entraînement ; quartier général de la 35<sup>th</sup> Division du 11 au 30 juin 1918 ; quartier général de la 5<sup>th</sup> Division du 23 au 29 août 1918.

### BAINS-LES-BAINS :

Scierie (41<sup>st</sup> Engineers Regiment, de décembre 1918 à avril 1919).

### BAN-DE-LAVELINE :

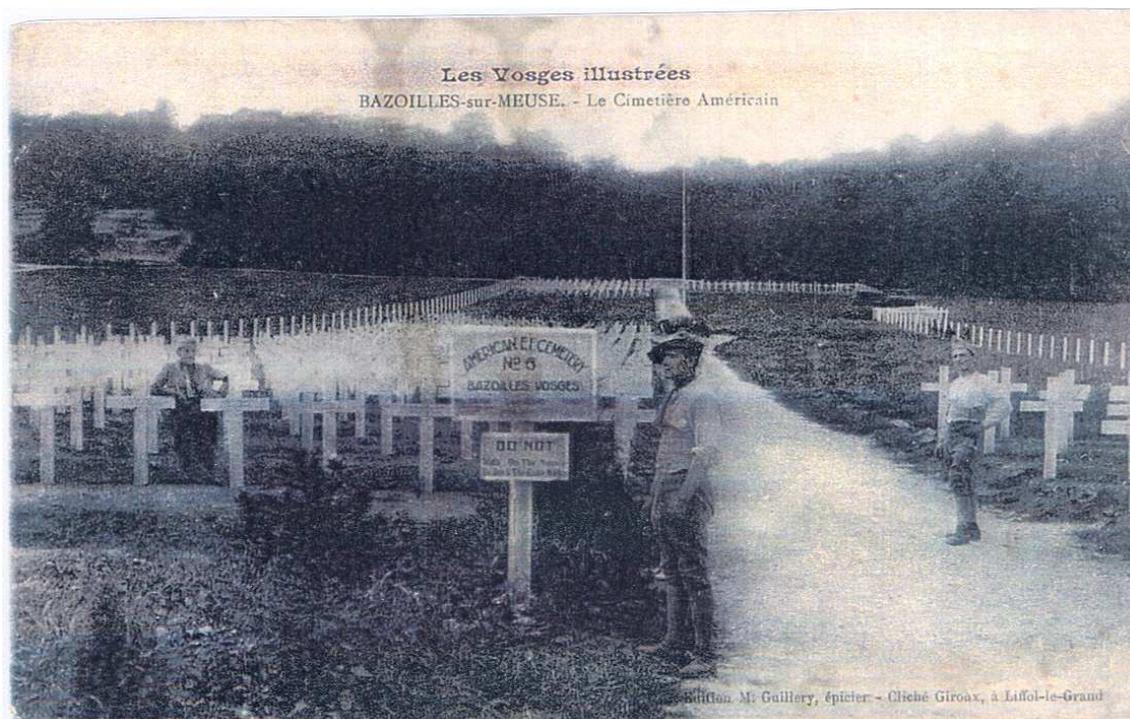
Quartier général du 372<sup>nd</sup> Infantry Regiment du 15 octobre au 17 novembre 1918.

### BAZOILLES-SUR-MEUSE :

Usine de fabrication et de stockage de glace et de produits réfrigérés ; centre hospitalier (Base Hospitals 18, 42, 46, 60, 79, 81, 116) ; centre d'instruction médicale ; usine de récupération ; entrepôts ; cimetière militaire n°6 (757 tombes) ; scierie (Company A, 41<sup>st</sup> Engineers Regiment ; Company C, 42<sup>nd</sup> Engineers Regiment).

<sup>2</sup> La terminologie américaine a été conservée.

<sup>3</sup> Cette liste ne se veut pas exhaustive.



*Le cimetière n°6 de Bazoilles-sur-Meuse*

**BROUVELIEURES :**

Scierie (20<sup>th</sup> Engineers Regiment).

**BRUYERES :**

Quartier général de la 92<sup>nd</sup> Division du 9 au 20 août 1918 ; Field Hospital 25 (5<sup>th</sup> Division) de début juin à début août 1918 ; Field Hospital 367 (92<sup>nd</sup> Division) du 31 août au 21 septembre 1918 ; Field Hospital 321 (81<sup>st</sup> Division) du 20 septembre au 10 octobre 1918.

**BUSSANG :**

Field Hospital 139 (35<sup>th</sup> Division) de mi-juin au 28 juin 1918 ; Field Hospital 138 (35<sup>th</sup> Division) du 28 juin au 1<sup>er</sup> septembre 1918 ; Ambulance Company 138 (35<sup>th</sup> Division) de mi-août au 1<sup>er</sup> septembre 1918.

**CELLES-SUR-PLAINE :**

Poste de secours de l'Ambulance Company 141 (81<sup>st</sup> Division) en octobre 1918.

**CHAMAGNE :**

Quartier général du 1<sup>st</sup> Battalion, 52<sup>nd</sup> Artillery (Coast Artillery Corps) du 6 mars à la fin juillet 1918.

**CHATEL-SUR-MOSELLE :**

Quartier général de la 42<sup>nd</sup> Division du 31 mars au 21 juin 1918.

**CHATENOIS :**

Quartier général du Forestry Sub-District ; scierie (Company C, 5<sup>th</sup> Battalion, 20<sup>th</sup> Engineers Regiment du 23 février 1918 au 12 janvier 1919 ; Company A, 41<sup>st</sup> Engineers Regiment du 8 avril au 28 août 1918).

CONTREXEVILLE :

Centre hospitalier (Base Hospitals 31, 32) ; cimetière militaire n°94 (226 tombes).



*Une partie du personnel de l'Hospital E, Base Hospital 32.  
Hôtel de la Providence, Contrexéville.*

CORNIMONT :

Scierie (Company F, 10<sup>th</sup> Battalion, 20<sup>th</sup> Engineers Regiment du 4 juin 1918 à janvier 1919) ; dépôt de la Croix Rouge américaine d'août à début octobre 1918.

ELOYES :

Field Hospital 137, Ambulance Company 137 (35<sup>th</sup> Division) de mi-juin au 1<sup>er</sup> juillet 1918.

EPINAL :

Quartier général du Forestry District ; quartier général du 2<sup>nd</sup> Battalion, 20<sup>th</sup> Engineers Regiment ; atelier de réparation et d'entretien des véhicules de transport à moteur.

FRAIZE :

Field Hospital 141, Ambulance Company 141 (5<sup>th</sup> Division) du 2 juin 1918 à début août 1918.

GERARDMER :

Quartier général de la 5<sup>th</sup> Division du 7 juin au 15 juillet 1918 ; quartier général de la 35<sup>th</sup> Division du 14 août au 2 septembre 1918 ; quartier général de la 6<sup>th</sup> Division du 3 septembre au 26 octobre 1918 ; Field Hospital 163, Ambulance Company 162 (5<sup>th</sup> Division) du 8 juin à début août 1918 ; Field Hospital 20 (6<sup>th</sup> Division) du 17 août à début octobre 1918.

GIRONCOURT :

Scierie (Company A, 41<sup>st</sup> Engineers Regiment en août 1918).

GRANDVILLERS :

Scierie (20<sup>th</sup> Engineers Regiment).

GRANGES-SUR-VOLOGNE :

Quartier général du 372<sup>nd</sup> Infantry Regiment du 18 novembre 1918 au 1<sup>er</sup> janvier 1919 ; scierie (Company D, 2<sup>nd</sup> Battalion, 20<sup>th</sup> Engineers Regiment : du 15 décembre 1917 au 12 janvier 1919).

LA BRESSE :

Scierie (Company F, 10<sup>th</sup> Battalion, 20<sup>th</sup> Engineers Regiment).

LAMARCHE :

Scierie (Company A, 41<sup>st</sup> Engineers Regiment du 12 juin au 28 août 1918).

LA RACINE :

Field Hospital 140, Ambulance Company 140 (35<sup>th</sup> Division) de mi-juin à mi-août 1918.

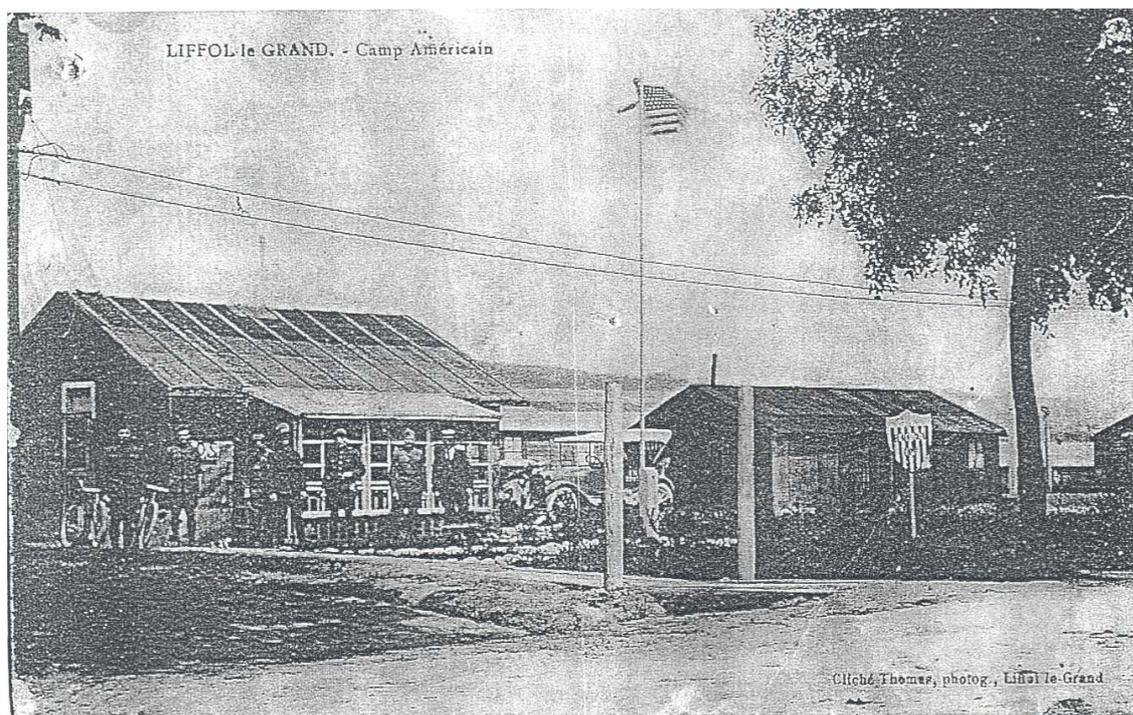
LA SALLE :

Field Hospital 368, Ambulance Company 368 (92<sup>nd</sup> Division) du 31 août au 21 septembre 1918 ; Field Hospital 321, Field Hospital 322 (81<sup>st</sup> Division) du 12 au 20 octobre 1918.

LE MENIL :

Field Hospital 136, Ambulance Company 136 (35<sup>th</sup> Division) de mi-juin au 1<sup>er</sup> septembre 1918 ; Field Hospital 139 (35<sup>th</sup> Division) de mi-août au 1<sup>er</sup> septembre 1918.

LIFFOL-LE-GRAND : Quartier général des Compagnies A, B, C du 48<sup>th</sup> Regiment of the Transportation Corps ; Gare Régulatrice H et terminal ferroviaire ; atelier de réparation ferroviaire ; camp de dépôt ; boulangerie industrielle ; Field Hospital 101, Field Hospital 104 (26<sup>th</sup> Division) du 7 décembre 1917 à fin janvier 1918.



NEUFCHATEAU :

Quartier général des Services Of Supply – Advance Section du 1<sup>er</sup> novembre 1917 au 20 janvier 1918 puis du 23 octobre 1918 au 12 juin 1919 ; quartier général de la First Army du 13 au 28 août 1918 ; quartier général du I Corps du 20 janvier au 18 juin 1918 ; quartier général du IV Corps du 20 juin au 13 août 1918 ; quartier général du VI Corps du 1<sup>er</sup> au 12 août 1918 ; quartier général de la Divisional Training Area No.2 ; quartier général de la 26<sup>th</sup> Division du 31 octobre 1917 au 6 février 1918 ; parc d'entretien des véhicules de transport à moteur ; hôpital (Base Hospital 66) ; hôpital vétérinaire ; cimetière militaire n°4 (201 tombes).

RAON-L'ETAPE :

Field Hospital 17 (5<sup>th</sup> Division) de début juin à début août 1918 ; Field Hospital 365 (92<sup>nd</sup> Division) du 31 août au 21 septembre 1918 ; Field Hospital 323 (81<sup>st</sup> Division) de mi-octobre au 20 octobre 1918.

REMIREMONT :

Quartier général du III Corps du 10 juin au 12 juillet 1918 ; quartier général du V Corps du 10 juillet au 18 août 1918 ; quartier général du VII Corps du 20 août au 8 novembre 1918.

SAINT-DIE :

Quartier général de la 5<sup>th</sup> Division du 15 juillet au 23 août 1918 ; quartier général de la 92<sup>nd</sup> Division du 24 août au 20 septembre 1918 ; quartier général de la 81<sup>st</sup> Division du 21 septembre au 20 octobre 1918 ; Field Hospital 29 (5<sup>th</sup> Division) de début juin à début août 1918 ; Field Hospital 366 (92<sup>nd</sup> Division) du 31 août au 21 septembre 1918 ; Field Hospital 324 (81<sup>st</sup> Division) de mi-octobre au 20 octobre 1918.

SAINT-JEAN D'ORMONT :

Poste de secours de la 92<sup>nd</sup> Division en septembre 1918.

VAGNEY :

Scierie (Company B, 42<sup>nd</sup> Engineers Regiment de mai 1918 à janvier 1919).

VENTRON :

Détachement de l'Ambulance Company 137 (35<sup>th</sup> Division) du 1<sup>er</sup> juillet au 1<sup>er</sup> septembre 1918 ; Field Hospital 140 (35<sup>th</sup> Division) de mi-août au 1<sup>er</sup> septembre 1918 ; Ambulance Company 139 (35<sup>th</sup> Division) de mi-août au 1<sup>er</sup> septembre 1918.

VITTEL :

Centre hospitalier (Base Hospitals 23, 36) ; cimetière militaire n°258 (286 tombes).

Hormis les quartiers généraux des Divisions, lesquels se trouvaient à proximité de la ligne de front en vertu de leur rôle de contrôle tactique, les autres organisations occupèrent des secteurs plus reculés, et ce jusqu'à l'extrême Ouest du département. Ceci était dû au fait que les principales agglomérations vosgiennes subirent des bombardements aériens allemands durant presque toute la durée de la guerre, mais cette position reculée eut également pour intérêt de rapprocher les quartiers généraux de Corps d'Armée du quartier général de l'A.E.F. situé à Chaumont. A l'écart de la ligne de front, les principales localités du département qui étaient assez bien desservies par route et par voie ferrée, et qui étaient assez importantes pour héberger des troupes en nombre, furent donc utilisées par les Américains. Il s'agit de Neufchâteau, Remiremont et Epinal.

**Neufchâteau** représentait une importante plaque tournante et un point stratégique majeur : d'une part, la ville était un nœud ferroviaire où aboutissaient six voies ferrées, d'autre part elle était située à un point de jonction entre le quartier général de Pershing (à Chaumont), le secteur de la Second Army (autour et au Nord de Toul) et les unités américaines présentes dans les Vosges et en Alsace. L'offensive de la First Army sur Saint-Mihiel y fut en partie préparée. En outre, les Services Of Supply, qui eurent à gérer tous les besoins en matériels et en approvisionnements nécessités par les troupes américaines dans le Nord-est de la France, y installèrent donc logiquement leur quartier général. Quant aux Corps d'Armée qui s'y trouvèrent, ils n'exercèrent qu'un contrôle administratif, et non tactique, sur les troupes du secteur. Enfin, la localité abrita plusieurs hôpitaux (et l'un de ceux-ci vit même servir Walt Disney en tant qu'ambulancier, comme nous le verrons plus loin).

La population locale réserva aux soldats américains un accueil des plus chaleureux et, entre décembre 1917 et la fin de l'année 1918, 480 Américains au moins logèrent chez l'habitant à Rouceux, au Nord de Neufchâteau. Le 24 décembre 1918, les officiers américains stationnés à Neufchâteau organisèrent une fête de Noël à laquelle assistèrent 5.000 personnes dont une hôte de marque : Miss Margaret Wilson, fille du président des Etats-Unis.

**Remiremont** fut également une localité importante pour les troupes de l'A.E.F. et abrita ainsi trois quartiers généraux de Corps d'Armée (dont un créé sur place). Ces Corps d'Armée, à l'instar de ceux de Neufchâteau, eurent un rôle administratif, mais non des moindres puisqu'ils administrèrent les troupes présentes en Alsace dans la vallée de la Thur, celles de la vallée de la Doller, ainsi que celles occupant la trouée de Belfort.

**Epinal** présentait en fin de compte, bien qu'étant la préfecture du département et sa principale agglomération, plus d'inconvénients que d'avantages pour l'état-major américain. En effet, cette localité ne jouissait pas du caractère exceptionnel de Neufchâteau en tant que nœud ferroviaire, elle était trop éloignée de la ligne de front pour accueillir des quartiers généraux de Divisions et trop éloignée de Chaumont et de Toul pour remplir le rôle de localité de relais dans la chaîne de commandement joué par Neufchâteau. Aussi cette ville n'accueillit-elle que le quartier général du Forestry District, lequel trouvait là une position intéressante à mi-chemin entre les scieries des Vosges et Neufchâteau. En outre, afin de ne pas obliger les matériels défectueux à subir des réparations à l'autre extrémité du département, Epinal reçut un atelier de réparation des véhicules à moteur, sa localisation étant en l'occurrence idéale entre la ligne de front (de la Chapelotte à l'Hilsenfirst) et l'axe de la chaîne de commandement (Neufchâteau – Chaumont).

**Gérardmer** et **Saint-Dié**, enfin, abritèrent plusieurs quartiers généraux de Divisions chargés du contrôle tactique des unités. Situées à proximité de la ligne de front, ces deux villes furent bombardées par les Allemands tout au long de la guerre. C'est précisément dans ce secteur que les troupes américaines combattirent.